

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 2 MAI 1916

NUMÉRO 245

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

VASTE COMLOT MEURTRIER DÉCOUVERT DANS LES PAPIERS DE VON IGEL LES REBELLES EN IRLANDE ONT MIS BAS LES ARMES

LE BULLETIN DU JOUR

LA CONFERENCE ECONOMIQUE DES ALLIES EST REUNIE.

UTILITE DE SES SOLUTIONS

REVENCHES ECONOMIQUES DES ALLEMANDS SONT A REDOUTER.

Il s'agit de les prévenir par un ensemble de mesures douanières.

Un de nos derniers Bulletins était consacré à la grande conférence tenue à Paris, les 27 et 28 mars derniers, par les représentants des Puissances alliées, dont nous donnions en même temps le texte officiel de résolutions votées à l'unanimité. L'article II — on se le rappelle — avait trait à la décision des alliés de mettre en pratique, dans le domaine économique, leur solidarité de vues et d'intérêts. Par le texte de cet article, ils chargeaient une conférence économique, appelée à se tenir prochainement à Paris, d'étudier et de leur proposer les mesures propres à réaliser cette solidarité.

La conférence dont il s'agit est aujourd'hui en plein fonctionnement. Préalablement à l'ouverture de ses travaux, les délégués des Puissances alliées sont allés, jeudi dernier, 27 avril, rendre visite à M. Poincaré, président de la République française, qui leur a souhaité la bienvenue, et, dans la même journée, ils se sont réunis au Palais du Luxembourg, pour inaugurer leurs travaux. A cette séance d'ouverture assistait le Président de la République, accompagné de M. Briand, Président du conseil des ministres. M. Poincaré a adressé aux délégués une allocution de circonstance, fréquemment interrompue par les vifs applaudissements de l'auditoire, et à laquelle a répondu, en des paroles non moins chaleureuses, au nom des délégués, M. Luzzatti, ancien ministre des finances du royaume d'Italie.

La première conférence avait eu plus particulièrement pour objet l'étude des questions militaires et diplomatiques. La conférence ouverte la semaine dernière, dont la mission sera plus particulièrement technique, est appelée surtout à arrêter des mesures économiques, qui ne viseront pas seulement l'utilisation pour le succès commun des ressources financières, industrielles et commerciales de la ligue du droit pendant la guerre. Elle s'occupera aussi de l'organisation de ses ressources, de façon à préparer, pour le lendemain de la paix, une défense efficace contre une nouvelle offensive allemande sur le marché mondial. Ce congrès économique des Alliés réunit des spécialistes délégués par chaque gouvernement. Sa tâche est d'autant plus compliquée que les mesures édictées dans chacun des pays surpris par l'agression allemande n'auraient pas toujours été de nature à faciliter une reprise des affaires. Il faut que les conceptions bureaucratiques et les méthodes administratives surannées soient battues en brèche au cours des discussions, où des vues générales doivent triompher des mesquineries routinières et concilier les in-

(Suite 4me page.)

NOUVELLES DE WASHINGTON

PAS ENCORE DE NOUVELLES DE LA REPONSE DE L'ALLEMAGNE.

L'INCIDENT VON IGEL EST GRAVE

LES PAPIERS SAISIS ACCUSENT DES COMLOTS MEURTRIERS.

La conférence des généraux à El Paso-Villa est toujours invisible.

Washington, 1er mai. — Les papiers saisis par les agents du service secret des Etats-Unis au bureau de von Igel, ancien secrétaire du capitaine von Pappen, l'attaché militaire disgracié d'Allemagne à Washington, ont été examinés et démontrent toute une série de complots non seulement pour faire sauter les digues du canal international Willand, et pour détruire les navires chargés de munitions et de vivres destinés aux alliés, mais aussi pour dynamiter des édifices publics aux Etats-Unis.

Washington, 1er mai. — M. Lansing, le secrétaire d'Etat, attend des nouvelles de Berlin au sujet de la note des Etats-Unis à l'Allemagne. Aucun télégramme n'a été reçu de l'ambassadeur général depuis la dépêche dans laquelle il annonçait son départ pour le quartier-général de l'armée allemande où il devait conférer avec le kaiser.

Washington, 1er mai. — La conférence des généraux Scott et Funston, représentant l'armée des Etats-Unis, et du général Obregon, ministre mexicain de la guerre, prendra fin demain. Le résultat des pourparlers sera divulgué lorsque les autorités à Washington auront reçu le rapport des généraux Scott et Funston. La question du rappel des troupes expéditionnaires ne sera pas résolue. L'intention des chefs militaires américains est d'arriver à une entente précise avec le gouvernement de Carranza au sujet de la coopération des troupes mexicaines avec les soldats américains pour anéantir les bandes villistes. Le général Obregon demanderait, non pas le rappel des soldats américains poursuivant Villa, mais leur transfert à une localité dans la région sud de la frontière. Il prétend que cette mesure est urgente afin de pacifier le peuple mexicain qui menace de se soulever contre les troupes des Etats-Unis.

Une dépêche du général Pershing, commandant l'expédition contre Villa, dit que ses soldats font une chasse sans répit aux groupes isolés de bandes villistes qui se sauvent au travers des défilés des montagnes pour échapper à la poursuite des troupes américaines.

Washington, 1er mai. — La conférence des chefs militaires discutant les plans de mobilisation de l'armée des Etats-Unis a décidé de porter à 180,000

(Suite 4me page.)

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille--- Transport des alliés coulé au large de Salonique---Fiasco complet de la révolution en Irlande.

Intensité des combats dans la région de Verdun — Echee décisif des assauts teutons à Mort-Homme — Série de violents combats de tranchées — Les Français ont eu l'avantage dans tous les combats — Les Anglais ont perdu 20,000 hommes dans la campagne de Mésopotamie — La Suède interdit le vol d'avions au-dessus de sa région maritime.

Londres, 1er mai. — Les chefs de l'insurrection en Irlande ont mis bas les armes et se sont rendus aux commandants des troupes loyalistes. Tous les rebelles du parti Sinn Fein ont cessé leurs désordres, et les soldats, en grand nombre, patrouillent la ville, arrêtent les hommes rencontrés les armes à la main, et ceux reconnus coupables d'avoir tiré sur les soldats et sur les citoyens pendant l'insurrection.

Dublin et les autres villes de l'Irlande reprennent le calme d'avant le soulèvement et les habitants réintègrent leurs demeures. Un grand nombre de maisons et d'édifices publics sont considérablement endommagés par l'incendie et par les obus et les balles. Les émeutiers se sont rendus sans réserve. Plus de mille prisonniers ont été pris à Dublin.

Paris, 1er mai. — Vers la fin du jour les Allemands ayant violemment bombardé les positions françaises à l'ouest de la Meuse, attaquèrent en masses compactes les tranchées qu'ils avaient perdues au nord de Mort-Homme. Le terrible tir de barrage de l'artillerie française, et le feu de nombreuses mitrailleuses, causèrent des pertes énormes aux assaillants et firent échouer leurs assauts.

Au nord de Courcy l'ennemi a lancé deux attaques contre les tranchées que les Français avaient capturées la veille et a pénétré dans nos lignes, mais une contre-attaque les en chassa. Le contre-attaque et les positions dans la région furent exposés à un bombardement intense et incessant.

Pendant la nuit du 29 au 30 avril une escadrille d'aéroplanes français a bombardé la station de chemin de fer et les dépôts de munitions et d'approvisionnement à Sebastopol, sud de Thiancoute.

La voie du chemin de fer près Elala, un bivouac près Spincourt, et les gares de chemin de fer à Aremont, Grand-pré, Challerange et Vouziers, ont également été bombardées par les avions. Pendant ce raid on a pu constater de nombreuses explosions et des incendies.

Berlin, 1er mai. — Une dépêche de Salonique annonce la destruction d'un grand transport par un sous-marin allemand. Le navire a été torpillé au large de Kara Burun, dix milles est de Salonique. C'est le deuxième transport qui aurait été torpillé dans le voisinage de Salonique.

Berlin, 1er mai. — Par radiogramme via Sayville. — On a appris par une dépêche de Constantinople à une agence télégraphique de Berlin, que les Anglais ont perdu plus de vingt mille hommes dans la campagne de Mésopotamie contre les Turcs. Le butin pris à Kut-el-Amara n'a pas encore été inventorié; il est considérable. Parmi les prisonniers se trouvent 4 généraux, 210 officiers anglais, 270 officiers indous.

Le généralissime de l'armée turque, Halil Pacha, penit au général Townshend de garder son épée.

La nouvelle de la prise de Kut-el-Amara a été reçue dans le plus grand enthousiasme à Constantinople.

Londres, 1er mai. — Afin de fermer aux aviateurs allemands l'accès au nord de la Suède, le gouvernement suédois se propose d'interdire, immédiatement, aux aviateurs de survoler les régions maritimes territoriales de ce pays.

Cherbourg, 1er mai. — Un incendie dont la cause est inconnue a partiellement détruit les usines auxiliaires du Crousel, à Cherbourg.

Rome, 1er mai. — Communiqué officiel: Entre les vallées Guidicaria et Suggana, il y a eu des bombardements violents, et des reconnaissances d'avions. Des aéroplanes autrichiens se dirigeant sur Vérone furent mis en fuite par nos canons-aubes. L'ennemi a renouvelé ses attaques de nos positions dans la région de Cordevole, à Gol di Lana, et fut repoussé pendant des corps-à-corps acharnés, en perdant un grand nombre de soldats.

Des duels d'artillerie eurent lieu sur le Carso et l'Isonzo. Des aéroplanes ennemis ont bombardé plusieurs villages de l'Isonzo et ont tué plusieurs personnes. Les dégâts matériels furent importants.

Paterson, N. J., 1er mai. — Hugh M. Herrick, politicien et journaliste depuis de longues années, et qui avait été membre de la convention nationale qui avait nommé Abraham Lincoln président des Etats-Unis en 1860 est mort ce jour d'hui, âgé de 87 ans.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

INCENDIE DESASTREUX A LOCKPORT, CAUSE PAR IMPRUDENCE.

Querelle fatale entre commerçants à Hattiesburg, Miss. — Le drame des époux Helmke.

Lafayette, 1er mai. — Mlle Mathilde Martin, âgée de 25 ans, est morte dimanche, des suites d'une opération pour l'appendicite. Elle était la fille de M. J. Edmond Martin, citoyen éminent et considéré de la paroisse. Les funérailles de Mlle Martin ont eu lieu à l'église catholique St-Jean.

Rayville, 1er mai. — M. Tobin R. Hodge, avocat de district, a annoncé sa candidature pour la même place, et M. C. J. Ellis, Jr., avocat distingué, est son concurrent. Le juge John R. McIntosh est candidat pour la place de juge.

Baldwin, 1er mai. — Une partie de l'établissement de sabotage de la "Baldwin Lumber Company", a été détruit par un incendie, causant des dommages de 2,000 dollars.

Lockport, 1er mai. — Un nègre tenant une lampe allumée, remplissait de gazoline le réservoir d'une auto, lorsqu'une terrible explosion eut lieu, et le garage fut immédiatement entouré de flammes, qui se communiquèrent aux bâtisses adjacentes, causant des pertes de 50,000 dollars. Aussitôt l'explosion le nègre leva le pied, et on ignore sa retraite. Parmi les bâtisses consumées sont l'Hôtel Commercial, appartenant à M. John Baker; plusieurs maisons appartenant à son frère, Frank Baker; les écuries de M. Birdsall, la salle d'opéra, appartenant à M. Val Toups, et le café Club, de M. Thomas Bourgeois.

Jennings, 1er mai. — Adam Lopez, âgé de 13 ans, fils de V. Lopez, a été renversé par un train de marchandises et a eu les jambes sectionnées.

Trees, 1er mai. — Une dépêche de St-Louis annonce que Harry Hinds, 22 ans, et Mlle Roba Nagles, 15 ans, de Trees, ont été arrêtés. Les jeunes gens s'étaient sauvés furtif, et se rendaient à Cumberland, Md., pour se marier. La police de St-Louis a avisé les parents du couple de l'escapade.

Hattiesburg, 1er mai. — Dimanche matin, L. B. Holland, de la firme "Holland-Flint Co.", entra dans le café Acme, ordonnant au gérant de l'établissement, M. Colma R. McCrorey, de se défendre, et fit feu sur lui. McCrorey s'affaissa en arrière du comptoir. Holland s'avança, tira à plusieurs reprises sur McCrorey, agonisant, sortit du café, et se constitua prisonnier à l'agent de

(Suite 4me page.)

LE BILLET EXTERIEUR

NECESSITE ABSOLUE DE RAPPROCHEMENT ET DE COLLABORATION DES ALLIES.

POUR LA LUTTE INDUSTRIELLE

LES PROJETS DE L'ALLEMAGNE APRES LA GUERRE.

Elle veut regagner son ancien prestige de suprématie commerciale sur les mers.

Les actes de rapprochement et de collaboration entre les Alliés se multiplient sur le terrain militaire comme sur le terrain diplomatique. Dans la même semaine Paris a acclamé le général Cadorna, le prince Alexandre de Serbie et reçu les ministres Salandra et Sonnino venus de Rome pour rendre au gouvernement français la visite que M. Briand leur a fait en son nom.

Le congrès économique des Alliés a réuni à Paris les représentants des puissances de l'Entente. Ici il ne s'agit plus seulement d'entretenir les relations existantes et de continuer les conversations commencées; il faudra faire envier nouvelle et constituer un régime économique qui au lendemain de la guerre nous protège contre une lutte que l'Allemagne ne conduira pas avec moins d'aplomb et de méthode qu'elle ne fait de la lutte actuelle.

Nul n'ignore en effet que les germains désireux de reconquérir sans retard la suprématie industrielle dont ils étaient si fiers, ont pris les mesures pour réapparaitre aussitôt sur les marchés du monde. En Amérique ils ont constitué des stocks considérables de marchandises, cuivre, coton, etc., que le blocus anglais retient aux Etats-Unis mais qui, à la cessation des hostilités, seront une précieuse réserve pour leurs possesseurs.

Ils comptent également sur leur puissante flotte commerciale. Inutilisée, réfugiée dans les ports neutres ou dans les ports allemands, elle demeure intacte, prête à parcourir les océans tandis que les bateaux anglais et français pris par la réquisition ont absorbés par les difficultés de fret se trouveront pour la plupart en état d'usure et auront besoin de passer de longs mois en chantier avant de reprendre leur service.

Il y a donc là un problème à résoudre, problème essentiel et pour lequel l'accord des Alliés est nécessaire; il faut de l'énergie et la volonté d'aboutir; ce sont des qualités qu'on peut attendre des hommes d'expérience et d'action appelés à prendre place au congrès.

Déjà nous avons entendu les déclarations vigoureuses de deux d'entre eux, M. Rumelmann, ministre du commerce anglais, et M. Hugues, premier ministre australien. L'un et l'autre ont voulu préparer l'opinion anglaise qui, plus particulariste que toute autre et dominée par le respect de ses traditions, n'abandonnera pas sans regrets la vieille théorie du libre-échange. Avec force et autorité, M. Rumelmann a

(Suite 4me page.)